

Entre dans ta chambre...

Introduction

Matt 6/6-13 : Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. 8 Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9 Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui est aux cieux !

Cet enseignement de Yeshoua a été donné au tout début de son ministère dans ce qu'on appelle le « Sermon sur la montagne ». Ce texte s'étend sur 3 chapitres de l'évangile de Matthieu, c'est dire la richesse et l'importance de ces passages, qui forment le socle de ce que devrait être la vie chrétienne. Nous lisons :

Matt 6/1 : Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes pour en être vus ; autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

La nature humaine est ainsi faite que nous avons souvent besoin de montrer, aux autres et à soi-même, à quel point nous « aimons Dieu ». Mais au fond, qu'est-ce que nous cherchons ? Pourquoi Yeshoua dit-il d'entrer dans la chambre et de fermer la porte ?

Une situation accablante et inattendue

Le prophète Elisée est un type du Mashiah qui apporte la grâce et la vérité, son ministère a débuté juste après celui d'Elie qui prêchait la repentance, exactement comme Yeshoua a suivi Jean Baptiste.

Elisée parcourait le pays et se trouvait toujours au bon moment, au bon endroit pour résoudre les problèmes. Or, un jour il arriva ceci :

2 Rois 4/1: Une femme d'entre les femmes des fils des prophètes cria à Elisée, en disant: Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait l'Eternel; or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves.

2 Rois 4/1 : Une femme d'entre les femmes des fils d'inspirés vocifère vers Elisha' pour dire: « Ton serviteur, mon homme, est mort. Toi, tu as pénétré que ton serviteur était un frémissant de IHVH-Adonaï. L'usurier est venu prendre mes deux enfants pour serfs. » (Chouraqui)

Si nous replaçons les faits dans leur contexte, nous voyons que la femme était l'épouse d'un serviteur de Dieu, plus précisément d'un prophète. Dans l'écriture, nous ne voyons rien à reprocher

dans la vie de cet homme, au contraire il craignait Dieu.

Alors comment se fait-il que le « créancier » puisse venir pour prendre les enfants en esclavage ? Nous remarquons que le créancier n'a rien réclamé du vivant du mari. En effet, s'il y avait une dette à payer, la loi juive permettait une « forme d'esclavage », que nous appellerions aujourd'hui « être au service d'un maître ». Logiquement c'était le mari qui devait se mettre au service du prêteur, jusqu'à ce que la dette soit payée. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ?

Lev 25/39-41 : Si ton frère devient pauvre près de toi, et qu'il se vende à toi, tu ne lui imposeras point le travail d'un esclave. 40 Il sera chez toi comme un mercenaire, comme celui qui y demeure; il sera à ton service jusqu'à l'année du jubilé. 41 Il sortira alors de chez toi, lui et ses enfants avec lui, et il retournera dans sa famille, dans la propriété de ses pères.

Qui dans la Bible met en esclavage ? Le Pharaon, image du malin ! Dans cette histoire, le créancier est donc une image du malin, qui attend que le mari « craignant Dieu » soit mort, pour détruire les enfants en les réduisant en esclavage, c'est une triste situation.

Est-ce une sorte de « mauvais héritage caché » que laisse le mari ? Ou est-ce que le créancier abuse de la faiblesse d'une femme seule ?

Vous pouvez noter également que la maman est prise au dépourvu, apparemment rien ne laissait présager qu'un créancier allait venir. Comment cela se fait-il ? Cependant, elle est maintenant responsable de ses enfants !

Par ailleurs la maman, l'une des « femmes des fils des prophètes », était un membre de la « famille de Dieu », sans doute habituée aux réunions et autres manifestations religieuses.

Paniquée par l'évènement inattendu, il est écrit qu'elle « cria » vers Elisée le grand prophète, image de Yeshoua ha Mashiah : quoi de plus normal ?

Quelle relation avait-elle avec Dieu ?

Nous voyons que la femme n'arrivait pas se passer du conseil d'un prophète, elle venait de perdre son mari, ce qui en soi est une grande épreuve, mais au fond elle n'avait pas de ressource propre pour faire face à cette situation.

Il est vrai que dans une situation aussi triste et imprévue, chacun de nous aurait besoin de conseils et surtout de soutien.

Mais quelle est la nature réelle du problème qui survient brutalement ? Il y a bien sûr la perte d'un être cher, le papa, chef de la famille. Mais, concernant les enfants, est-ce un simple problème d'argent ?

Cependant nous ne voyons pas Elisée entreprendre une collecte pour aider la pauvre femme à sortir de cette impasse, c'était pourtant très simple à organiser. Le prophète a donc compris que c'est autre chose dont elle a besoin, **sa relation avec Dieu doit être transformée.**

Nous sommes dans les mains du potier, lui seul sait ce dont nous avons réellement besoin et parfois, **en voulant aider** à notre manière une personne en difficulté, **nous empêchons le Seigneur de faire son travail.**

Rappelons nous que dans l'histoire du "fils prodigue", le Père a laissé faire son fils. Il n'est pas allé l'aider au moment où il mangeait avec les cochons. Dieu est un pédagogue par le réel, il sait ce dont nous avons besoin et ne nous supprime pas les épreuves. Il ne répare pas forcément toutes nos bêtises, c'est un Père, pas un grand Père.

Concernant cette femme, pourquoi sa relation avec Dieu était-elle si pauvre ? Pourquoi cette recherche quasi automatique d'une personne intermédiaire pour savoir que faire ?

Cette attitude n'est pas nouvelle, elle est même très courante, avez-vous remarqué que beaucoup de chrétiens accourent à l'annonce de la venue d'un prophète, ou d'un « homme de Dieu » réputé ?

En réalité, **si Dieu veut nous parler** à travers un prophète, **c'est lui qui organisera les circonstances et le moment.** Dans l'ancien testament, le plus souvent c'est Dieu qui envoyait ses prophètes ou il les laissait se faire rencontrer sur les chemins par « hasard »...

Or, c'est une chose de marcher avec Dieu, c'en est une autre de marcher avec un « homme de Dieu » ! En effet, la Bible nous enseigne que si Dieu a pris Hénoc avec lui, c'est bien parce qu'il « marchait avec lui » (Gen 5/24).

La question de la dette ?

Une autre question se pose : **pourquoi y a-t-il une dette ?** Pourquoi le malin a-t-il un « droit légal » sur les enfants ? Comment se fait-il que la maman ne sache rien à ce sujet ?

Nous savons bien que si le droit du créancier n'était pas légal, Elisée lui aurait simplement dit : « Ne t'en fait pas, il n'a aucun droit, il ne pourra rien faire ! ». Certains chrétiens s'imaginent que Satan ne peut pas les toucher, parce qu'il est écrit :

1 Jean 5/18 : Nous savons que quiconque est né de Dieu **ne pèche point**; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et **le malin ne le touche pas.**

Attention aux fanfaronnades ! C'est oublier qu'il est également écrit :

1 Pie 5/8 : Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.

Eph 4/27 : et ne donnez pas accès au diable.

Dans l'histoire de la pauvre femme, nous voyons qu'il ne s'agit pas d'une persécution due à son zèle pour Dieu. Ce n'est pas non plus une épreuve que Dieu envoie pour tester la personne. Non, **c'est un droit du malin qui s'exerce en vertu de la justice, car Dieu est juste même avec le diable !** Le malin réclame et parfois il obtient.

Ceci n'empêche pas que Dieu va se servir de cette situation pour transformer la famille et sauver la femme et les enfants.

Toi et ta famille

Contexte de la famille

Nous savons en réalité que Dieu n'a pas de petits enfants, il n'a que des fils et des filles ! Le salut est personnel, la sanctification et la relation intime avec Dieu le sont également. Nous connaissons bien ce verset :

Act 16/31 : Paul et Silas répondirent : **Crois au Seigneur Yeshoua, et tu seras sauvé, toi et ta famille.**

Pour bien comprendre ce verset nous devons nous replacer dans le contexte de l'époque. Le mot « famille » pourrait-être traduit par « maison ». A l'époque une « maison » représentait tous les membres vivants d'une même famille, plus tous les domestiques s'il y en avait. La Bible parle par exemple de la « Maison de David ». Le maître de maison était très respecté, ses ordres n'étaient pas contestés. Il y avait un « esprit de maison ».

Ainsi quand Paul et Silas s'adresse au chef de maison, qui était geôlier, ils savent très bien que s'il croit au Yeshoua ha Mashiah, toute la famille suivra dans la même voie, car il est le « patriarche respecté » de la maison, il dirige et enseigne tout

son monde. En quelque sorte le premier de cordée de sa famille.

Nous voyons que ce verset ne doit pas se comprendre comme une sorte d'automatisme. De nombreux chrétiens ont été déçus parce que leurs enfants ne se sont pas convertis, alors qu'eux croyaient en Yeshoua. Pourquoi ?

Il y a plusieurs raisons à cela. En premier vient la mauvaise compréhension du mot « croire ». Par exemple, dans l'hébreu biblique le mot « obéir » n'existe pas, Dieu utilise le verbe « Shama » qui signifie : « écoute ». Or, ce terme comprend aussi la notion d'obéissance, en vérité il signifie « écoute et obéit ». De même, « croire » signifie « croit et obéit ». Nous savons bien que la foi sans les œuvres est morte.

Il est évident que si notre vie est réellement pleine de la conduite par l'Esprit Saint, nos proches devraient y voir une différence et un attrait. Si ce n'est pas le cas, il faut se poser des questions.

L'obéissance, consiste aussi à enseigner les écritures à nos enfants dès qu'ils sont petits. Tout ce que nous leur donnons dans leur petite enfance restera jusqu'à la fin de leur vie, il est d'ailleurs écrit :

Prov 22/6 : Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.

Nous voyons que même quand il est instruit, l'enfant peut s'éloigner un temps des voies de Dieu, mais à la fin il reviendra car les bonnes choses ont été semées en lui.

Contexte de notre époque

Par ailleurs nous vivons dans un temps que les juifs appellent « les pas du Mashiah », c'est-à-dire la fin des temps. Or, l'une des caractéristiques de cette période c'est la révolte des jeunes face aux plus âgés. Ceci était prévu depuis longtemps :

2 Tim 3/2 : Oui les hommes seront **indociles aux parents**, ingrats, sacrilèges,..... (Chouraqui)

indocile = ne peut être persuadé, non accommodant, désobéissant, rebelle, insoumis.

La « Maison » (famille) n'est donc plus du tout ce qu'elle était à l'époque de Paul et Silas. La notion de « Patriarche » respecté a disparu et les parents chrétiens qui voient leurs enfants ravis par Satan sont dans la même situation que la veuve de notre histoire.

Ce n'est pas un acte de « magie » qui sauve la famille, c'est la foi agissante, la repentance, les

pardons donnés, le respect des uns et des autres, l'amour véritable (pas le sentimentalisme) etc..

Les écritures nous disent que **nous devons enseigner nos enfants**, c'est l'une de nos responsabilités de parents, ensuite si nous avons fait les choses correctement, ils seront en mesure de choisir entre la « vie et la mort », mais ce sera leur choix.

Ce choix sera fait aussi en fonction de ce qu'ils auront vu, entendu et vécu au sein du « corps de Christ »...et il arrive que les enfants y constatent parfois des choses qui ne devraient pas exister ! **On détricote parfois bien vite ce qu'on a mis longtemps à tricoter...**

Enfin, ce choix sera le bon s'ils entrent dans la chambre à leur tour pour y rencontrer Dieu personnellement.

Ce n'est donc pas parce qu'un membre de la famille craint Dieu, que toi et tes enfants vous ne serez pas la proie du malin....Cependant, en tant que parents nous avons notre part à faire !

Maintenant il faut ajouter que **la grâce du Seigneur est immense** et que, par les supplications d'une mère ou d'un père croyant, Dieu intervient dans la vie des enfants, mais sans jamais les forcer.

Enfin, nous devons constater que **ce qui motive la femme dans notre histoire, n'est pas l'amour qu'elle a pour Dieu**, mais plutôt l'amour qu'elle a pour ses enfants et la souffrance occasionnée par le créancier. **Elle ne connaît pas réellement Dieu !** D'ailleurs elle n'en parle qu'à travers son mari.

Que faire ?

2 Rois 4/2 : Elisée lui dit: Que puis-je faire pour toi? Dis-moi, qu'as-tu à la maison? Elle répondit: Ta servante n'a rien du tout à la maison qu'un vase d'huile.

2 Rois 4/2 : Elisha' lui dit: « Que ferai-je pour toi? Rapporte-moi ce qui existe dans la maison. » Elle dit: « Ta domestique n'a rien dans la maison, sinon une burette d'huile. » (Chouraqui)

La première question d'Elisée

Elle est surprenante : « Que puis-je faire pour toi ? ». Si la femme avait connue la réponse, elle n'aurait pas crié à Elisée. Comment répondre dans cet état de faiblesse ?

En fait, le prophète n'attend pas de réponse. Mais sa question souligne la gravité de la situation.

La seconde question d'Elisée

Qu'as-tu à la maison ? La question est moins difficile, la réponse est plus aisée. Cependant, que cherche-t-il à savoir ? Dans une maison, il y a tant de choses ! Qu'est-ce qui l'intéresse de savoir ?

Instinctivement la réponse de la femme se porte sur **ce qui reste de nourriture terrestre**, or il ne reste « rien » sauf un peu d'huile !

Elle considère que l'huile n'est « rien », parce qu'avec le peu d'huile elle ne pourra pas faire beaucoup à manger et ne pourrait surtout pas payer la dette. Sa vision est très matérielle, très concrète.

Nous savons que l'huile est une image du Saint Esprit, comment donc un « chrétien » peut-il en arriver à considérer que le Saint Esprit en lui n'est « rien » ?

Parce qu'il n'a pas de relation vivante avec Dieu, donc il dépend des autres et se laisse porter par l'ambiance, l'habitude, le devoir religieux peut-être. Mais sa communion avec Dieu n'existe pas. **Le cadre religieux est très rassurant**, il peut parfois se confondre avec la paix de Dieu.

L'acte de foi

2 Rois 4/3 : Et il dit : Va demander au dehors des vases chez tous tes voisins, des vases vides, et n'en demande pas un petit nombre.

2 Rois 4/3 : Il dit : « Va, demande pour toi des récipients, dehors, à tous tes voisins, des récipients vides. Ne lésine pas. (Chouraqi)

Elisée se rend compte que cette femme a besoin de faire connaissance avec le Dieu vivant. Pour cela il lui demande de faire un acte de foi qui engage, cela suppose la soumission et l'obéissance à la parole de Dieu.

Au fond, l'acte demandé est banal, mais il est inattendu, assez incompréhensible, inhabituel. Cependant il crée des relations. On ne comprend pas toujours la portée de ce que Dieu demande.

Pourquoi un acte de foi ? Parce que la foi de la maman est si faible qu'elle a besoin d'être fortifiée. **La foi dans les petites choses nous amène à avoir la foi dans de plus grandes.**

Des vases vides

Nous sommes tous des vases aux yeux de Dieu, mais ces vases sont-ils vides ? Quand un vase est plein, il est plein de quoi ?

Sommes-nous pleins de foi et d'Esprit Saint comme Etienne (Act 6/5) ou remplis de nous-mêmes ? En sécurité dans nos habitudes.

Les hommes sont souvent pleins de méchanceté (Eccl 9/3), de rapine (Matt 23/25), d'iniquité (Matt 23/28), d'envie, de meurtre (Rom 1/29), de raillerie (2 Pie 3/3), la langue venimeuse (Jacq 3/8)...

Certains chrétiens, eux sont si pleins de connaissances de la bible et de doctrines bien ficelées, qu'il est impossible de leur faire admettre que parfois : « c'est autrement ! »...La bouteille est pleine, **impossible d'y mettre encore une goutte d'huile !**

Alors, il arrive que Dieu fasse un petit trou en bas de la bouteille...On peut appeler ça « avoir des ennuis imprévus ! » (Comme si on pouvait prévoir les ennuis?...), mais ça permet de faire de la place...C'est arrivé à Elie !

Quand le prophète Elie s'est sauvé parce que Jézabel n'avait pas été détruite, il est allé au désert, puis dans le Sinaï à Horeb. Sa vision des choses de Dieu était écornée, il lui fallait un recadrage. Comment Dieu s'est-il présenté ?

Elie était dans une caverne quand Dieu s'est manifesté, non pas dans le bruit, ni dans le vent, mais dans « **le son subtil d'un silence** », la traduction de Chouraqi dit ceci :

1 Rois 19/11-13 : Il dit : «Sors. Tiens-toi sur la montagne, face à IHVH-Adonaï.» Et voici, IHVH-Adonaï passe. Un souffle, grand et fort, ébranle les montagnes, brise les rochers, face à IHVH-Adonaï. Pas dans le souffle, IHVH-Adonaï. Et après le souffle, un séisme. Pas dans le séisme, IHVH-Adonaï. ¹² Après le séisme, un feu. Pas dans le feu, IHVH-Adonaï. Après le feu, une voix, **un silence subtil**. ¹³ Et c'est quand **Élyahou entend**, il emmitoufle ses faces dans sa cape. Il sort et se tient à l'ouverture de la grotte. Et voici, vers lui une voix dit : «Comment, toi ici, Élyahou?»

Qu'est-ce que connaître Dieu ?

Il est écrit que la vie éternelle c'est « connaître Dieu ». Mais au fond, qu'est-ce que cela veut dire ?

Jean 17/3 : Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Yeshoua-Christ.

Au sens biblique du terme, « connaître » c'est « aimer profondément ». Il s'agit d'une relation aussi intime que celle qui peut exister entre deux époux. Il nous est dit par exemple qu'Adam « connut » Eve et elle enfanta.

Une personne qui aime profondément le Seigneur est connue de lui, elle l'aime tellement que sa vie est consacrée à lui faire plaisir. Et qu'est-ce qui lui fait plaisir ?

Es 58/6-9 : Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, Dénoue les liens de la servitude, Renvoie libres les opprimés, Et que l'on rompe toute espèce de joug; 7 Partage ton pain avec celui qui a faim, Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; Si tu vois un homme nu, couvre-le, Et ne te détourne pas de ton semblable. 8 Alors ta lumière poindra comme l'aurore, Et ta guérison germera promptement; Ta justice marchera devant toi, Et la gloire de l'Eternel t'accompagnera. 9 Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra; Tu crieras, et il dira: Me voici!

Voilà donc comment nous pouvons le connaître et être connus de lui. Une véritable brebis du Seigneur est connue de lui :

Jean 10/27 : Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent.

1 Jean 2/17 : Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Mais dans le cas contraire il est écrit :

Tite 1/16 : Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre.

1 Jean 2/3-4 : Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. 4 Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.

Luc 6/46 : Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! Et ne faites-vous pas ce que je dis?

Question : Sommes-nous connus de lui ? Le connaissons-nous ?

Croire ce qu'on lit

Il faut examiner les écritures avec honnêteté et sans à priori pour recevoir ce qui y est écrit. Un des plus grands obstacles à la compréhension des écritures est de les lire avec des à priori. Alors, comme dit John Bevere : « on lit ce qu'on croit, plutôt que croire ce qu'on lit ».

Quand Dieu interpella Job, il dit :

Job 38/2 : Qui est celui-ci qui obscurcit le conseil par des discours sans connaissance?

Et Job répond :

Job 42/5 : Je ne te connaissais que par ouï-dire mais maintenant je t'ai vu de mes propres yeux.

Cela signifie que nous devons étudier en profondeur la parole de Dieu et ne pas nous

contenter d'écouter les enseignements de l'un ou l'autre prédicateur.

Il y a les vases pleins, mais aussi ceux qui sont désespérément vides. Un vase peut-être vide pour une raison simple : lorsque nous sommes allés à Nazareth, chacun a reçu une petite lampe à huile en terre cuite. Et le guide ajoutait : « Surtout n'y mettait pas d'huile, elles sont poreuses ! ».

Voilà donc l'exemple d'un objet de décoration qui ne peut éclairer personne. Il existe dans l'environnement chrétien des personnes qui reçoivent les enseignements, les « onctions » etc...et qui n'en font jamais rien dans leur vie, ces personnes n'ont pas de communion avec Dieu. Quand on pense aux dix vierges de la fin des temps, on se demande pourquoi la moitié d'entre elles n'ont pas d'huile ? Est-ce qu'elles n'ont pas été prévoyantes ou sont elles tout simplement poreuses ?

La pédagogie de Dieu

Dieu sait se servir d'un reste ou d'un début :

Matt 12/ 20 : Il ne brisera point le roseau cassé, Et il n'éteindra point le lumignon qui fume,...

Dan 9/23 : Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie,....

C'est bien le cas ici, il reste un peu d'huile dans la maison de la maman, alors la Seigneur va s'en servir. Mais comme souvent, Dieu utilise toutes les formes de pédagogie, car à travers les épreuves il cherche avant tout à nous enseigner. Quelqu'un a écrit :

« Il s'intéresse plus à notre croissance, qu'à notre plaisir ou même qu'à notre bien être physique » !

A nous d'ouvrir les yeux sur les « petits miracles quotidiens ». Car Dieu utilise la thérapie par le réel. Il ne va pas réparer toutes nos bêtises, il veut que nous nous sentions responsables pour grandir. Il pourrait très bien tout arranger d'un coup, mais il ne le fait pas !

Exemple 1 : histoire du clou dans la maison. C'est à moi de faire attention...sinon le malin réclamera son dû !

C.S. Lewis a écrit :

« Notre Père nous rafraîchit pendant le voyage à d'agréables auberges, mais il ne nous encourage pas à les confondre avec la maison... ».

Concernant la souffrance, le psychiatre Viktor Frankl a écrit :

« Une personne est capable de surmonter une période de difficulté, si elle trouve un but à sa souffrance. La souffrance cesse d'en être une, à partir du moment où elle trouve sa signification ».

Dans le livre de M. Novotni et R. Petersen « En colère contre Dieu », on peut lire ceci :

« Des mois, des années peuvent s'écouler avant que nous entendions une parole nette de la part de Dieu, mais cela ne signifie pas qu'il a pris des vacances. Il travaille simplement en secret ».

Quand Dieu retire sa lumière, il s'efforce de nous enseigner qu'il existe quelque chose de mieux que la lumière : la foi. Donc Dieu demande un véritable engagement :

« Je (Dieu) vous ai délivré du monde, maintenant sortez le monde de vous... » (John Bevere)

Exemple 2 : si j'habite près d'un volcan dont on annonce une éruption dans les 24h et qu'on me fasse cadeau d'une voiture : je suis sauvé ! Oui, mais si au lieu de m'en servir je me contente de consulter la carte routière, je suis perdu !

A travers cette petite histoire, nous voyons que la foi passive est mortelle. Jacques disait :

Jacq 2/20 : Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?

Quand l'huile commencera à couler elle ne s'arrêtera plus, donc la veuve sera bénie et sauvée proportionnellement à la foi en action qu'elle a eu en cherchant les vases.

Entre dans ta chambre

2 Rois 4/4-7 : Quand tu seras rentrée, tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants; tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins. ⁵ Alors elle le quitta. Elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants; ils lui présentaient les vases, et elle versait. ⁶ Lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : Présente-moi encore un vase. Mais il lui répondit: Il n'y a plus de vase. Et l'huile s'arrêta. ⁷ Elle alla le rapporter à l'homme de Dieu, et il dit: Va vendre l'huile, et paie ta dette; et tu vivras, toi et tes fils, de ce qui restera.

2 Rois 4/4-7 : Puis viens et ferme la porte sur toi et tes fils. Fais-la couler dans tous ces récipients et le plein, fais-le partir. ⁵ Elle va loin de lui. Elle ferme le portail sur elle et sur ses fils. Ils les lui avancent, et elle la fait couler. ⁶ Et c'est quand les récipients sont pleins, elle dit à son fils: « Avance-moi encore un récipient. » Il lui dit: « Il n'y a plus de récipient ! » Et l'huile s'arrête. ⁷ Elle vient et le rapporte à l'homme d'Elohîms. Il dit: « Va. Vends l'huile. Paye ton usurier. Toi et tes fils vous vivrez avec le reste. » (Chouraqui)

Avez-vous remarqué qu'Elisée demande que les enfants soient associés à la maman dans la chambre ? Ce faisant ils vont participer au miracle

de l'huile. On ne construit pas des enfants avec des discours, mais des faits !

Dieu voit !

Par 3 fois Yeshoua, dans le sermon sur la montagne, dit : « Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matt 6/4, 6 et 18).

Matt 6/6 : Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Dieu demande donc de prier « dans le secret » et la parole ne nous dit pas qu'il « écoute » mais qu'il « voit ». C'est très important en effet, parce qu'il s'adresse aux hypocrites dont l'objectif est de faire les choses pour « être vus » des hommes, pour en tirer une gloire. C'est curieux car, en public on est « vu des hommes » et dans la chambre on est « vu de Dieu ». Il faut choisir... Par qui voulons-nous être vus ?

Pourquoi Yeshoua ne dit-il pas que le Père « écoute » mais qu'il « voit » ? De toute façon, il connaît nos prières à l'avance. Ce qui compte pour lui c'est de voir dans quel état d'esprit et de cœur nous les prononçons. Par exemple il a emmené les hébreux au désert pour voir les dispositions du cœur du peuple (Deut 8/2). Dans de nombreux passages Dieu veut « voir ». Ce fut aussi le cas de la tour de Babel, il est descendu pour « voir » etc...

La chambre, le secret, est l'endroit où nous sommes véritablement nous même, sans vouloir paraître aux yeux des hommes. La chambre est aussi le lieu le plus intime pour les couples, elle devient en plus le lieu d'intimité avec Dieu. Il faut être vrai avec Dieu et tout lui dire, de toute façon il connaît déjà...

Un lieu on l'on s'arrête, car c'est Dieu agit !

La chambre est le lieu où nous arrêtons de faire le malin ! C'est un lieu où nous arrêtons de nous saouler d'activités ! Dans la chambre, parfois, Dieu nous y retient de force, peut-être parce que nous manquons de la plus simple obéissance (Ex 20/8-11).

La porte fermée évoque une protection contre l'extérieur, contre les yeux et les oreilles des autres. C'est un lieu « protégé » :

Es 26/20 : Va, mon peuple, entre dans ta chambre, Et ferme la porte derrière toi; Cache-toi pour quelques instants, Jusqu'à ce que la colère soit passée.

Nous savons que le patriarche Joseph, lorsqu'il a vu son petit frère Benjamin, s'est caché dans une

chambre pour pleurer (Gen 43/30). C'est aussi seul dans sa chambre que David a pleuré Absalom son fils (2 Sam 18/33). Esdras également a pleuré dans une chambre, à cause du péché des « fils de la captivité » (Esd 10/6).

Nous voyons aussi que, caché dans une chambre, le fils du roi Achazia fut sauvé de la main de sa grand-mère Athalie, reine de Juda (2 Rois 11/2).

Dans la chambre, Dieu voit tout ! Ainsi il dit à Ezéchiel :

Ez 8/12 : Et il me dit: Fils de l'homme, vois-tu ce que font dans les ténèbres les anciens de la maison d'Israël, chacun dans sa chambre pleine de figures ? **Car ils disent: L'Eternel ne nous voit pas**, l'Eternel a abandonné le pays.

C'est dans une chambre haute, qu'Elie va rendre la vie à un petit garçon (1 Rois 17). Elisée fit de même plus tard (2 Rois 4/32-34).

Ici, le prophète demande de s'isoler et de se concentrer sur l'huile. En effet cela est le plus utile car **c'est à partir du petit reste que Dieu va montrer sa puissance.**

2 Cor 12/9 : et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse....

Le scanner de Dieu !

Nous savons que dans la Bible, le levain est le symbole du péché.

La libération d'Israël eut lieu à Pâque, l'agneau rôti représente la part de Dieu qui a sacrifié son fils, mais la part des hommes est représentée par les pains sans levain. La parole nous dit que nous devons être des offrandes à Dieu :

Rom 12/1 : Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

Mais s'il est précisé que si nous pouvons manger du pain levé, notre vie devant Dieu ne doit pas contenir de levain. Il y a donc un travail de transformation obligatoire, car il est écrit ceci :

Matt 15/11 : Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.

Nous vivons dans le monde et de ce fait nous voyons, écoutons, baignons dans un contexte rempli de fausses doctrines, de péchés en tout genre...bref de levain. Ce qui fait que le "pain" que nous mangeons est levé, mais ce qui doit être présenté à Dieu doit être sans levain. C'est là toute la difficulté !

Lorsque nous mélangeons le levain avec la farine celui-ci disparaît de la vue, le mélange est tellement intime que nous ne pouvons plus dissocier les deux éléments, la Bible Annotée dit ceci :

Luc 13/20-21 : .. À quoi comparerai-je le royaume de Dieu ?
21 Il est semblable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a **caché** dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout fût levé.

Donc **le levain est caché** dans nos vies, peut-être même à nos propres yeux. Ce n'est que par moment que nous découvrons son action, à cause des fruits amers qu'il produit. Les synonymes du mot "Levain" sont les suivants : ferment, levure, moisissure, bacille, enzyme, germe, agent, source, cause, principe.

Le levain est comme un germe qui infecte, c'est un microbe contagieux, il a tendance à infecter les autres. De plus, comme il s'agit d'un ferment, il y a une **certaine ferveur** dans son activité (Jacq 3/6). Cette fermentation de l'âme nous chauffe, c'est une maladie qui ne guérit jamais tant qu'il reste un germe actif. Le levain est au départ un petit morceau de pâte aigrie, capable d'exciter les passions.

Seul Dieu peut faire ce miracle de transformer tout ce qui rentre en nous en pain sans levain, sans germe actif d'aucune sorte, afin d'être agréé par Lui.

Comment Dieu fait-il pour nous purifier du levain dans nos vies ? Il y a bien entendu son sacrifice expiatoire, parce que Yeshoua est "l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde" (Jean 1/29). Cependant, Paul écrit ceci :

1 Cor 5/7 : **Purifiez-vous du vieux levain** pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain. Car le Christ, notre Pâque, a été immolé.(TOB)

Ce verset est étrange, car d'une part Paul nous demande de nous débarrasser du vieux levain et il ajoute que nous sommes "sans levain", il y a donc une contradiction apparente. Il faut donc comprendre que par l'action du sacrifice de Christ nous sommes purifié du levain, mais que nous devons veiller chaque jour à nous débarrasser des ferments qui entrent en nous. Comment est-ce possible ? Grâce au scanner de Dieu ! La parole nous dit ceci plusieurs fois :

Marc 4/22 : Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour.

Tout ce qui est caché doit être révélé, si ce n'est pas maintenant ce sera plus tard. La bonne solution est donc d'entrer dans sa chambre, car c'est là que Dieu "voit dans le secret", c'est là qu'est son scanner !

L'Eternel est notre grand médecin, dans le secret de la chambre il nous explique ce qu'il voit en nous et nous amène à haïr nos ferments afin de pouvoir les ôter avec notre consentement. Dieu ne fait pas ce travail sans notre accord, cela s'appelle la repentance.

On ne se force pas à se repentir, le processus passe par la découverte des germes qui nous infectent et la compréhension de leurs effets malfaisants. Si nous aimons Dieu, alors par son Esprit **il nous donne de voir et de comprendre avec ses propres yeux**. La repentance est alors un acte simple d'obéissance qui consiste à "changer de logiciel" pour agir et penser autrement. Pour nous encourager, la parole nous dit ceci :

Ps 91/14 : Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.

Ps 32/5-8 : Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité ; J'ai dit: J'avouerai mes transgressions à l'Eternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché.8 Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.

L'Esprit Saint est là pour nous conduire dans toute la vérité !

L'huile d'onction

La bible parle de différentes huiles, cette étude n'aborde que l'huile d'onction :

- Huile d'onction
- Huile de guérison et de joie
- Huile d'éclairage
- Huile alimentaire

L'huile a cette propriété de pénétrer profondément avec douceur. Lorsqu'une huile pénètre dans un morceau de bois, il est impossible de l'en retirer. Toute personne qui a reçu une véritable onction du Saint Esprit et se laisse pénétrer par lui ne devrait plus jamais être la même. L'huile protège du dessèchement et de la sclérose.

Dans l'ancien testament, la description de l'huile d'onction divine est donnée dans Exode 30. On peut retenir 4 leçons fondamentales de ce texte :

La consécration

L'huile d'onction est donnée **pour une consécration**, pour servir le Seigneur utilement, l'onction Sainte est indispensable :

Ex 30/30 : Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce.

Lév 8/12 : Il répandit de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron et l'oignit, afin de le consacrer.

L'assurance d'une postérité bénie

Cette onction est destinée à se répandre sur nos enfants, afin qu'eux aussi soient bénis :

Ex 30/31 : Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras: Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants.

Une onction Sainte, donc réservée à l'œuvre de Dieu

Cette onction est Sainte, **elle ne peut pas être utilisée à notre profit personnel**. Ce serait voler la gloire de Dieu. On ne manipule pas et on ne profite pas de Dieu, si on l'aime, on a plaisir à lui obéir.

Exode 30/32 : On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et **vous n'en ferez point de semblable**, dans les mêmes proportions; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte.

Satan est aussi appelé Belzébul, ce qui veut dire « prince des mouches », or il est écrit :

Eccl 10/1 : les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur ; Un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire.

Le mensonge, l'hypocrisie, la poursuite du vent sont autant d'actions qui **gaspillent l'huile**. La bible dit qu'elle « part en Egypte ». La vie insouciant, l'ivrognerie et autres perversions dessèchent l'huile. Dieu en appelle à la repentance :

Osée 12/1 : **Ephraïm se repaît de vent**, et poursuit le vent d'orient; Chaque jour **il multiplie le mensonge et la violence**; Il fait alliance avec l'Assyrie, **Et on porte de l'huile en Egypte**.

Joël 1/5-10 : **Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez!** Vous tous, buveurs de vin, gémissiez, Parce que le moût vous est enlevé de la bouche!10 Les champs sont ravagés, La terre est attristée; Car les blés sont détruits, Le moût est tari, **l'huile est desséchée**.

Jérusalem qui était prise dans son orgueil **se croyait exceptionnelle**, elle en a détruit ses propres enfants, car elle était « pleine d'elle-même » :

Ez 16/15-20 : Mais **tu t'es confiée dans ta beauté, et tu t'es prostituée, à la faveur de ton nom**; rien de semblable n'était arrivé et n'arrivera jamais. 17 Tu as pris ta magnifique parure d'or et d'argent, que je t'avais donnée, et tu en as fait des simulacres d'hommes, auxquels tu t'es prostituée. 18 Tu as pris tes vêtements brodés, tu les en as couverts, **et tu as offert à ces simulacres mon huile et mon encens**. 20 Tu as pris tes fils et tes filles, que tu m'avais enfantés, et tu les

leur as sacrifiés pour qu'ils leur servent d'aliment : n'était-ce pas assez de tes prostitutions?

Une onction qu'il ne faut pas chercher à imiter

Simuler l'onction de Dieu conduit à la catastrophe, certaines personnes ont un charisme naturel, une ascendance sur les personnes, qui peut être confondue avec l'onction de Dieu lorsqu'ils parlent de Dieu.

On ne doit pas rechercher les « manifestations sensorielles ». La règle d'or pour reconnaître la véritable onction est toujours la même : c'est aux fruits qu'on la reconnaît, pas aux manifestations.

Exode 30/33 et 38 : Quiconque en composera de semblable, ou en mettra sur un étranger, sera retranché de son peuple.* Quiconque en fera de semblable, pour le sentir, sera retranché de son peuple.

Cette parole est vraiment très sérieuse car, Dieu dit expressément que toute simulation ou manipulation pour « sentir l'onction », entraîne le retranchement du peuple.

Il est bien connu que le « senti » ment ! Une bonne idée n'est pas toujours l'idée de Dieu.

Apoc 2/2 : Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs;

Les lèvres d'une étrangère sont comme l'huile :

Prov 5/3-13 : Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, Et son palais est plus doux que l'huile; 4 Mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, Aiguë comme un glaive à deux tranchants. 5 Ses pieds descendent vers la mort, 14 Peu s'en est fallu que je n'aie éprouvé tous les malheurs au milieu du peuple et de l'assemblée.

Retour à la paix

Nous devons retrouver la paix avec Dieu. Un très bel exemple nous est donné dans le livre des chroniques :

2 Chron 15/3-6 : Pendant longtemps il n'y a eu pour Israël ni vrai Dieu, ni sacrificateur qui enseignât, ni loi. 4 Mais au sein de leur détresse ils sont retournés à l'Eternel, le Dieu d'Israël, ils l'ont cherché, et ils l'ont trouvé. 5 Dans ces temps-là, point de sécurité pour ceux qui allaient et venaient, car il y avait de grands troubles parmi tous les habitants du pays; 6 on se heurtait peuple contre peuple, ville contre ville, parce que Dieu les agitait par toutes sortes d'angoisses.

Notez bien qui était l'auteur des angoisses : Dieu lui-même ! Qu'ont fait les enfants d'Israël ? Un véritable retour à Dieu amène toujours la paix...

2 Chron 15/14-15 : Ils jurèrent fidélité à l'Eternel à voix haute, avec des cris de joie, et au son des trompettes et des cors; 15 tout Juda se réjouit de ce serment, car ils avaient juré de tout leur cœur, ils avaient cherché l'Eternel de plein gré, et ils l'avaient trouvé, et l'Eternel leur donna du repos de tous côtés.

Conclusion

Avons-nous l'huile nécessaire ? N'oublions pas que c'est dans la chambre que l'huile s'est mise à couler...L'huile, symbole du Saint Esprit, nous préserve aussi des pièges du malin, en effet la parole nous enseigne par l'araignée de la façon suivante :

Prov 30/28 : L'araignée, tu peux l'attraper avec la main et pourtant elle hante le palais des rois ! (version Zadoc)

Remarque : de nombreuses versions parlent du lézard, les versions rabbinique et de Chouraqui traduisent par « araignée ».

Quelle est la leçon ? La toile d'araignée est faite pour prendre tous les insectes qui passent, comment donc l'araignée fait-elle pour ne pas se prendre elle-même dans sa toile ? Parce que ses pattes secrètent une huile qui lui permet de glisser sans être prise. Ainsi, ceux qui sont sous l'onction de l'Esprit savent déjouer les pièges du malin.

Rabbi AKIVA (17-137) a écrit ceci :

"L'amour du prochain constitue le plus grand des principes de la Torah" (Traité Nédarim 30.2).

Larry HUCH dans son livre « 10 malédictions qui bloquent la bénédiction » (Ed. Vida), rapporte cette question posée par un Rabbin :

« Si vous, qui vous dites chrétiens, avez rencontré Dieu, pourquoi êtes-vous si méchants les uns avec les autres ? »

Jean 13/35 : A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Matt 22/36-40 : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? 37 Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. 38 C'est le premier et le plus grand commandement. 39 Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 40 De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes.